L'Année PhiLanthropique
The PhiLanthropic Year

Volume 6 | Printemps / Spring 2025

Credit: Tommy Trenchard

PhiLab

Coordonnées | Contact
philab@uqam.ca
www.philab.uqam.ca
514-987-3000 #8576

Directeurs de publication
Publication Directors
Elisabeth Robinot & Adam Saifer

Rédacteurs en chef | Editors in Chief
Elisabeth Robinot & Adam Saifer

Coordination de la rédaction
Edition Coordination
Laurence Croteau

Contributeurs | Contributors
Adam Parascandola
Adam Saifer
Alice Chipot
Amina Wazoumi Ignanoné
David Grant-Poitras
Diane Alalouf-Hall
Elisabeth Robinot
Éric St-Pierre
Fahad Ahmad
Hilary Pearson
Jean-Marc Fontan
Joey Mac Intosh
Jonathan Deschesnes
Joshua Newton
Karine Meaux
Katherine Lacefield
Laurence Croteau
Léo Bérenger Benteux
Michelle Riley
Peter R. Elson
Saouré Kouamé
Susan Philips
Sylvain A. Lefèvre
Taïeb Hafsi
Thierry Delvigne-Jean
Verena Gruber

Conception graphique | Graphic Design
Laurence Croteau

ISSN: 2563-3058
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025.
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2025.

À propos du PhiLab | About PhiLab

Le **Réseau canadien de recherche partenariale sur la philanthropie** (PhiLab) a été créé en 2014 dans le cadre d'une demande de financement « développement de partenariat » obtenue du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Ce financement a été reconduit en 2018 pour six années par l'obtention d'une subvention « partenariat » du CRSH. Depuis 2024, PhiLab profite de financements octroyés par différentes fondations dont la Fondation Lucie et André Chagnon et la Fondation Mirella et Lino Saputo. Le Réseau pancanadien constitue un lieu de recherche partenarial, de partage d'information, de mobilisation des connaissances sur la philanthropie subventionnaire et de formation à la recherche. Les activités de recherche conduites en partenariat valorisent les connaissances auprès d'une diversité d'acteurs sociaux, d'agences gouvernementales, milieux universitaires et petits et grands médias. La valorisation des connaissances, via des outils de communication novateurs et accessibles, permet une diffusion élargie des connaissances produites ou déjà existantes. Le Réseau regroupe des chercheurs, des décideurs et des membres de la communauté philanthropique à travers le monde afin de partager des informations, des ressources et des idées.

The **Canadian network of partnership-oriented research on philanthropy** (PhiLab) was created in 2014 as part of a "partnership development" funding application obtained from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC). This funding was renewed in 2018 for six years by obtaining a "partnership" grant from SSHRC. Since 2024, PhiLab has benefited from funding granted by various foundations, including the Fondation Lucie et André Chagnon and the Mirella and Lino Saputo Foundation. The Pan-Canadian Network is a hub for partnership research, information sharing, knowledge mobilization on grantmaking philanthropy and research training. Research activities carried out in partnership promote knowledge among a wide range of social players, government agencies, academics and small and large media. The valorization of knowledge, via innovative and accessible communication tools, enables a wider dissemination of the knowledge produced or already existing.

Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Canada

PERSPECTIVES THÉORIQUES | THEORETICAL PERSPECTIVES

Credit : Tommy Trenchard

PERSPECTIVES THÉORIQUES
THEORETICAL PERSPECTIVES

Philanthropie et conflits : dynamiques paradoxales

Par Taïeb Hafsi, *Professeur émérite HEC Montréal*

Taïeb Hafsi est professeur titulaire de la chaire Walter J. Somers de Management stratégique international des organisations à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Ses recherches portent essentiellement sur la gestion stratégique des organisations complexes, notamment les entreprises diversifiées, les entreprises dispersées géographiquement, les organisations à buts non lucratifs, les entreprises d'Etat et les gouvernements. Il s'intéresse actuellement en particulier aux effets des institutions sur le comportement stratégique des organisations.

La philanthropie est multiple, polysémique. Elle révèle à l'observateur·trice des réalités nombreuses et peu reliées. Il est donc utile de préciser certains aspects qui déterminent la posture face aux conflits. Il y a certes de multiples classifications qui ont été offertes dans la littérature scientifique. Nous proposons ici de distinguer trois aspects dichotomiques de la philanthropie[1] : elle peut être locale ou internationale, privée ou publique, socio-culturelle ou politique. Par exemple, Centraide du Grand Montréal est typique d'une philanthropie locale; l'Open Society Institute (OSI) est surtout internationale. De même, la Fondation de France ou la Fondation Lucie et André Chagnon (FLAC) sont surtout privées, tandis que la National Endowment for Democracy (NED) est publique. Finalement, la NED et l'OSI sont orientées vers des objectifs politiques, tandis que la Fondation Lucie et André Chagnon est plutôt orientée vers des objectifs développementaux à vocation socio-culturelle.

Au Canada, en général, la philanthropie locale est à la fois publique et privée et essentiellement développementale à vocation socio-culturelle. Ainsi, la philanthropie des fondations publiques ou privées est fortement focalisée sur des actions de lutte contre la pauvreté ou les maux de société. La FLAC ou Centraide du Grand Montréal (CGM) sont motivées par le soutien aux personnes en difficultés (pauvreté, isolement, éducation, urgence alimentaire, droits du citoyen, etc.) à Montréal (CGM) ou au Québec (FLAC).

Aux États-Unis, nous observons la présence d'une philanthropie politique généralement orientée vers la promotion de causes, d'idées ou en soutien à l'une ou l'autre des deux grandes formations politiques. Cette situation a été notamment encouragée par une décision de la cour suprême[2] justifiant l'utilisation du capital pour appuyer des décisions politiques. Cette évolution représente une dérive qui dénature l'objet de la philanthropie et en fait un mécanisme de détournement de fonds publics à des fins privées ou afin de défendre des positions politiques questionnables.

La philanthropie internationale à visée politique s'est

beaucoup développée au cours des trente dernières années sous l'influence de la posture interventionniste étatsunienne, et ce, au nom de la promotion de la démocratie et du « droit d'intervention » pour la protection des droits humains. Cette philanthropie est soutenue par des donateurs·tices de pays occidentaux. Ces pays dominent l'aide internationale au développement à la fois bilatérale (entre pays) et multilatérale (par le biais des grandes institutions internationales comme la Banque mondiale).

Au cours des dix dernières années, cette philanthropie s'est notamment consacrée à la défense des valeurs démocratiques dans le monde. Dans un document publié par la Fondation de France (FF), il est constaté :

« nous avons pris conscience que la démocratie n'était finalement pas un état de fait immuable et que même la France n'était pas préservée par rapport à ce recul démocratique. C'est donc très important que les fondations se penchent sur le sujet, endossent ce rôle plus « politique » et s'engagent à la fois à restaurer la confiance dans les valeurs de la démocratie et à préserver ce bien précieux, garant des libertés individuelles et du vivre ensemble »[3].

Cette voie d'intervention, vers le soutien de projets ou d'opinions politiques, est de plus en plus controversée et génère des confrontations régulières, notamment dans les rapports des pays occidentaux avec le Sud global[4].

Les conflits liés à la philanthropie sont de deux types. Ils peuvent être le sujet auquel se consacrent les organisations philanthropiques. Ils peuvent aussi être générés par l'action de ces mêmes organisations.

Philanthropie réparatrice des conflits

Les multiples guerres du 20e et du 21e siècle ont généré des souffrances que certaines actions philanthropiques ont tenté et tentent toujours de réduire. Ainsi, Médecins sans frontières ou Reporters sans frontières collectent des fonds en vue de fournir des services médicaux pour les civils (pour MSF) ou de protection des journalistes (pour RSF).

Étendant le concept, des organisations comme Green Peace ou le Fonds Mondial pour la Nature (WWF, World Wide Fund) se présentent comme les défenseurs de valeurs écologiques essentielles pour la survie humaine. La SPCA (Société de protection contre la cruauté aux animaux) ou la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), sont focalisées sur la réduction des souffrances animales, de plus en plus considérées comme comparables à celles des êtres humains.

Il y a aussi les associations de défense des droits humains qui se consacrent à défendre les droits fondamentaux énoncés par la Charte internationale des droits humains. En général, ces associations luttent pour réduire les abus pouvant découler du pouvoir d'utiliser la violence qui est généralement le monopole légal des États.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale et la création de l'ONU (Organisation des Nations-Unies), ce type d'organisations à visée philanthropique s'est considérablement développé. Luttant contre les effets des conflits violents entre États ou du fait du monopole légal sur la violence étatique, ces organisations sont souvent amenées sur le terrain de la lutte politique ou militante, ce qui génère d'autres types de conflits que nous évoquerons à la section suivante.

Enfin, le plus important sujet de souffrance et donc la plus grande scène de réduction des conflits est celui de la lutte contre la pauvreté et les inégalités économiques. Un très grand nombre d'organisations philanthropiques nationales, régionales ou locales se consacrent à ces causes. À Montréal, l'action de Centraide du Grand-Montréal est au cœur de ce type de philanthropie. Cette fondation est focalisée sur les causes peu visibles et qui n'attirent pas la philanthropie associée à la visibilité et au marketing des entreprises. De même, Emmaüs en France est un organisme dédié à l'aide d'urgence aux personnes les plus démunies.

L'argument général de cette action philanthropique est qu'elle contribue à la solidarité entre les groupes et strates sociales et aurait ainsi tendance à réduire les tensions que génèrent les inégalités économiques et leurs conséquences pour les personnes. De ce fait, on peut arguer que c'est là un instrument important de la lutte contre les conflits sociaux.

Philanthropie comme source de conflits

L'évolution la plus inquiétante est celle qui met en scène une philanthropie militante au service de causes ou de projets politiques à visée discriminante. Les plus visibles sont les projets de fondations agissant sur la scène internationale qui font la promotion de la démocratie dans certains États, un peu à la manière des promoteurs du projet communiste au temps de l'Union soviétique.

Il a été démontré que la National Endowment for Democracy a développé tout un arsenal pour

promouvoir les mouvements de contestation dans les pays considérés comme ayant des systèmes autoritaires. Bensaada (2011) a documenté ces interventions dans le cas des printemps colorés (en Géorgie et en Ukraine), ainsi que dans les printemps arabes, en Tunisie et en Égypte.

Cette philanthropie est dite au service d'intérêts nationaux ou privés destinés à déstabiliser des adversaires idéologiques ou politiques. Cette forme de philanthropie apparait comme une extension des services de renseignement nationaux et entend déstabiliser les régimes qui ont des velléités d'autonomie par rapport aux idées et philosophies sociales des pays occidentaux. Cette voie d'action s'inscrit dans une « guerre de quatrième génération »[5], dont l'objet est de lutter contre des adversaires en les divisant politiquement.

Ce type de soutien accentue les conflits à l'échelle mondiale. On peut argumenter qu'il a généré des comportements semblables chez les concurrents des pays occidentaux. Ainsi, le groupe paramilitaire russe Wagner a été perçu comme une réponse aux actions promues par « le mouvement pro-democracy », notamment lors des révolutions colorées mentionné plus haut.

Les conflits liés à la philanthropie sont de deux types. Ils peuvent être le sujet auquel se consacrent les organisations philanthropiques. Ils peuvent aussi être générés par l'action de ces mêmes organisations.

Conclusion

Le mouvement philanthropique a été mal inspiré en s'aventurant dans le champ de la politique partisane, qu'elle soit nationale (e.g., les PAC américains) ou internationale (e.g., les grandes fondations internationales luttant pour la démocratie). Elles jettent le discrédit sur l'ensemble du mouvement philanthropique. En raison de l'attrait et de la force d'influence idéologique qui le sous-tend, il est très difficile de freiner la mouvance fondée sur la politisation partisane.

Au Canada, un tel mouvement est encore embryonnaire et on ne peut que mettre en garde contre son développement. La philanthropie ne peut être utile que si elle ne suscite pas la méfiance. Le dicton français, « le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien », malgré son caractère ancien et peu pratique, au regard de l'évolution des sociétés occidentales, devrait être gardé à l'esprit et devrait inspirer des comportements plus mesurés.

La philanthropie politique partisane est une dérive qui peut finalement affecter l'un des fondements de nos sociétés, sa capacité à vivre en paix.

Références

1. Bensaada, A. 2011. Arabesque Américaine : Le rôle des États-Unis dans les révoltes de la rue arabe. Montréal : Editions Michel Brulé.

2. Bergère, JM, S. Gorge, 2022. Quel rôle et quelle place pour la philanthropie dans une démocratie aujourd'hui ? Terra Nova, France. Accès : Quel rôle et quelle place pour la philanthropie dans une démocratie aujourd'hui ? | Terra Nova.

3. El Haïry, S., N. Moutchou, 2020. La philanthropie à la française, rapport remis au Premier ministre. Accès : rapport-philanthropie-vf-11022020.pdf.

4. Thornton, R. 2007. Asymmetric Warfare. Malden, MA: Polity Press

5. Vest, J, 2001. Fourth-generation Warfare. The Atlantic.

L'Année PhiLanthropique
The PhiLanthropic Year

PhiLab

Réseau canadien de recherche partenariale sur la philanthropie

Canadian Philanthropy Partnership Research Network

Université du Québec à Montréal
Pavillon Saint-Denis (AB), 10e étage.
1290, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3J7

Téléphone : 514-987-3000 #8576
Courriel : philab@uqam.ca

www.philab.uqam.ca